

Comment l'aire urbaine grenobloise est-elle devenue un territoire compétitif ?



Vous êtes énervé(e)

En colère

Employeur : Nord-Aménagement

Poste : chargé de mission développement.

Vous êtes chargé(e) de mission auprès d'une société d'économie mixte Nord-Aménagement qui a pour but de développer la région Nord-Pas de Calais Picardie. Vous êtes en colère car l'entreprise américaine Xerox, leader mondial des services liés au document, a choisi d'installer son dernier site européen à Meylan, dans la région de Grenoble, plutôt qu'à Villeneuve d'Ascq. Encore une entreprise qui vous préfère Grenoble ! « *Je préfère la Silicon Valley à la française* », a lancé le négociateur à la presse régionale. Mais qu'est-ce que Grenoble a de plus que vous ????

Vous décidez de réagir pour trouver un moyen de redynamiser votre territoire.

- Vous décidez d'étudier cette région pour comprendre quels sont les atouts du territoire grenoblois dans la mondialisation.
- Vous allez ensuite étudier ce qui a été fait par les différents acteurs du territoire pour développer l'aire grenobloise. Il y aura peut-être des idées à leur piquer ? D'ailleurs c'est quoi cette comparaison avec la Silicon Valley ?
- Vous terminerez en faisant un schéma de l'organisation du territoire : cela vous permettra d'aboutir à un modèle qu'éventuellement, vous pourriez reproduire par chez vous, qui sait ?*

*Le schéma de l'aire urbaine que vous avez fait l'autre jour a beaucoup plu à votre chef de service. Faites-en un du même type, sur cet autre sujet !

Votre documentation :

Vous disposez de nombreux documents sur Grenoble : dans le manuel pages 142 à 145
Quelques documents complémentaires rassemblés pour vous par votre assistant (documents 1, 2 et 3).

Rendu

Vous présenterez le résultat aux responsables de la région Nord Pas de Calais Picardie sous forme d'un dossier (éventuellement illustré) en trois parties : 1- une description des atouts du territoire grenoblois 2-Les acteurs et les actions menées sur le territoire pour le rendre dynamique 3- le schéma.

Pour réussir à convaincre :

- Argumentez en appuyant vos idées sur des faits précis, et en citant vos sources.
- Si vous ajoutez des images : légende, source, auteur.
- Interdiction de recopier / copier-coller !

Document 1 : Grenoble, « Silicon Valley » à la Française.

La communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole (26 communes) s'est forgée en vingt ans une image d'excellence de l'univers pourtant très concurrentiel de la R&D. Elle le doit à « l'écosystème » spécifique de cette vallée où universités, laboratoires de recherche, start-up équipements, sous-traitants et grands groupes travaillent de concert. Une dynamique initiée par la collaboration entre le Leti (Laboratoire d'électronique et de technologie de l'information) du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) et l'un des leaders mondiaux des semi-conducteurs, STMicroelectronics. Ce terrain favorable s'est enrichi au fil des années de trois universités, d'écoles d'ingénieurs, de 200 laboratoires représentant 15 000 emplois, de sociétés innovantes créées localement et devenues de numéros un mondiaux comme Soitec (silicium pour les puces électroniques). Surtout Grenoble a bénéficié au début des années 2000 de la création de Nanotec, centre de R&D commun à STMicroelectronics, Phillips et Freescale : 2,8 milliards d'euros investis pour développer les puces du futur [...]. Et de l'implantation de Minatec, pôle dédié aux micro et nanotechnologies (1,3 milliard d'euros d'investissement et 3500 emplois). [...] Au total, 4000 emplois ont été créés par les entreprises qui ont été attirés par ces pôles. De nouvelles alliances industrielles se dessinent dans le secteur des nanotechnologies et du logiciel : 5,6 milliards d'euros dont 3,6 milliards par l'État avec à la clé la création de 650 emplois. L'ambition de Grenoble s'étend maintenant aux composants pour l'énergie, aux biopuces, aux nouvelles technologies pour l'énergie, avec le « plan Campus » (680 milliards d'euros d'investissement) et le programme GIANT (Grenoble Isère Alpes NanoTechnologies, 1 milliard d'euros d'investissement en recherche). Source : L'internaute.com

Document 2 : Bienvenue dans les vallées de l'emploi

Vêtus de leur blouse, de leur coiffe et de leurs surchaussures, installés dans une petite cabine "propre", à six mètres du sol, deux chercheurs se déplacent d'une salle blanche à une autre, sur les rails d'un funiculaire. La scène ne se déroule pas dans un grand centre d'innovation francilien, mais dans une de nos nombreuses "silicon valley" régionales, où il peut être pertinent de prospecter pour trouver un job.

En l'occurrence, à Minatec, un campus spécialisé dans la micro et la nano électronique, implanté dans le nouveau quartier de Grenoble, la Presqu'île. Dans un même périmètre, des cerveaux planchent aussi sur les biotechs et la santé - au sein du centre Nanobio, et sur les nouvelles technologies de l'énergie (GreEn). On y trouve de fameux instituts de recherche - le Commissariat à l'énergie atomique, le CNRS, d'enseignement, des grands instruments comme le Synchrotron - accélérateur de particules. Mais aussi des industriels - Schneider Electric, ST Microelectronics..., et des PME - PX Therapeutics, Serma Technologies...

Un environnement de pointe propice à l'éclosion de start-up, à l'instar d'Heliodel ou Apex Technologies. Le dynamisme de ce Polygone scientifique, comme on l'appelle aussi, devrait encore s'accroître grâce au projet Giant, qui vise à en faire un centre d'innovation de rang mondial. "Giant devrait à terme représenter 10 000 emplois dans la recherche et 10 000 emplois industriels", estimait récemment Geneviève Fioraso, PDG de la SEM Minatec Entreprise, avant d'être nommée ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Source : Marianne Rey, dans *l'express.fr*, le 5 octobre 2012

Document 3 De Minatec à Giant, du campus européen au campus mondial

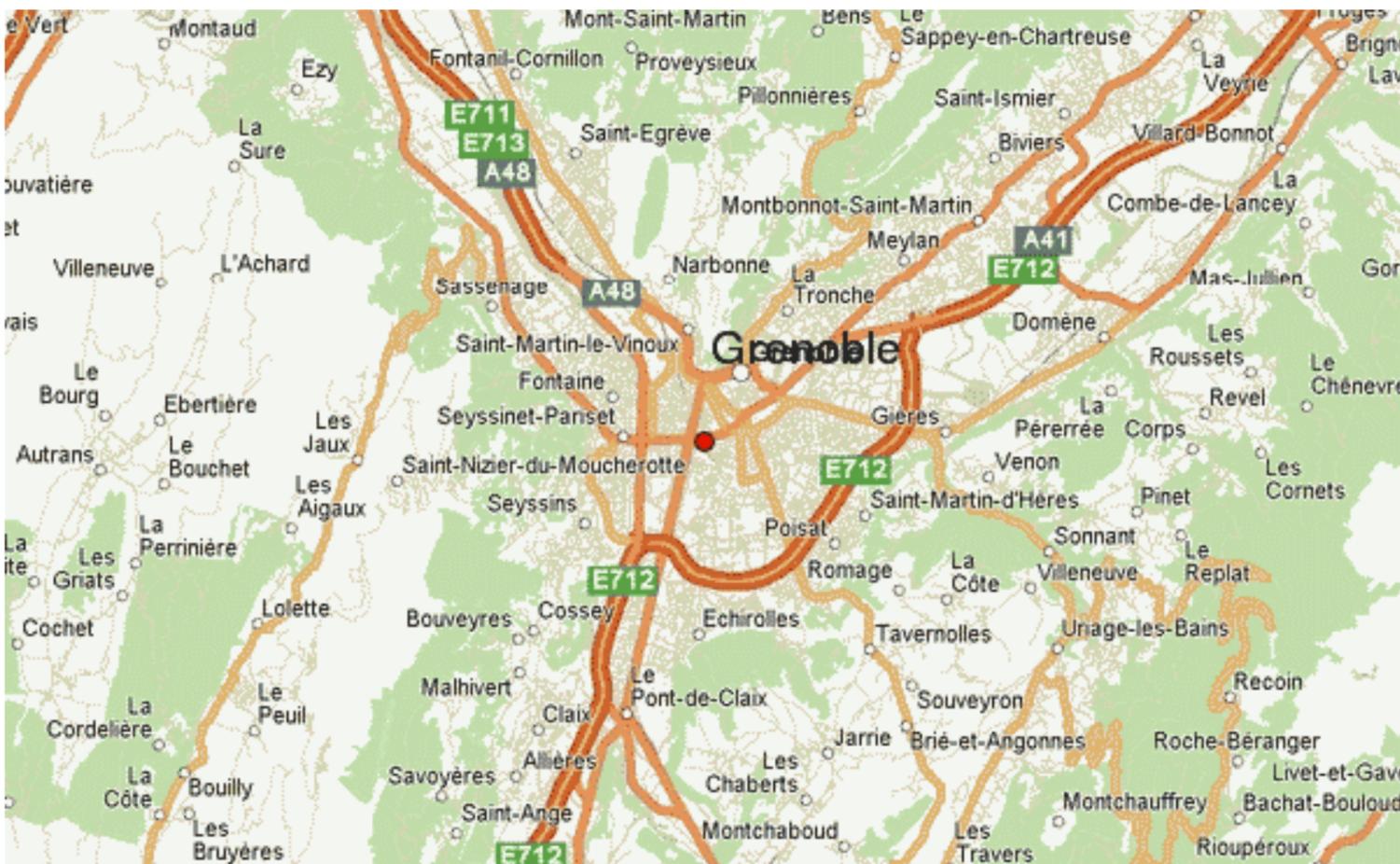
GIANT reprend comme MINATEC le principe du campus d'innovation regroupant sur un même site des établissements d'enseignement supérieur, des laboratoires de recherche et des entreprises innovantes. Il se situe à une échelle supérieure puisqu'il concernera 30 000 acteurs de l'innovation et mobilise plus d'un milliard d'euros d'investissements.

De plus, le périmètre des activités d'innovation s'élargit : aux micro et nanotechnologies, représentées par MINATEC, s'ajoutent les énergies nouvelles (pôle GREEN) et la santé (pôle NANOBIO). Les synergies entre ces trois secteurs scientifiques seront favorisées, notamment grâce aux apports en management de la technologie et de l'innovation de Grenoble Ecole de Management.

GIANT s'appuie également sur une concentration exceptionnelle de grands instruments de recherche : Grenoble accueille l'European Synchrotron Radiation Facility (ESRF), l'Institut Laue-Langevin (ILL) et le laboratoire européen de biologie moléculaire (EMBL).

Enfin, le projet GIANT s'inscrit dans le projet de développement urbain Grenoble Presqu'île. Le quartier du Polygone scientifique va être entièrement réaménagé pour accueillir des logements, des commerces et des services. Sa population, aujourd'hui réduite, passera en quelques années à 10 000 habitants.

Source : <http://www.minatec.org/>



Carte routière centrée sur Grenoble